

Autoportrait de lecteur

- Chut, je lis. Silence...
- J'ai adoré lorsque le héros règle son compte à l'amant de sa femme et aussi la description de la chasse à courre, la construction du pont au-dessus du fleuve, le souper aux chandelles avec les invités indésirables et aussi...
- Chut, je lis. Silence.
- J'ai besoin de te raconter, de dialoguer, de partager, d'échanger.
- Il faut avant tout lire en compagnie de soi-même. Seul et en silence.
- Toi, comment fais-tu pour être si seul et le rester ?
- Cela m'est vital. Je dévore les romans, les fictions psychologiques de préférence, mais aussi les récits de voyage. Je me laisse emporter vers l'ailleurs. Je décolle et j'oublie le matériel. Je flotte dans un autre espace. Je deviens autre.
- Et celui qui vit avec toi ? Comment fais-tu avec lui ?
- Il s'en accommode. Lorsque je lis, je lui laisse le moins de place possible. Je le dompte en le distanciant.
- Tu le méprises en somme ?
- Mets les mots que tu souhaites. Je vis et je lis comme cela. J'agis ainsi depuis toujours.
- Tu n'as pas le même toujours que les autres ! Tu donnes de la durée à ce qui peut se résumer en quelques minutes pour les autres !
- Et alors ?
- Et alors ? Mais tu es en décalage complet avec le monde extérieur. Tu jongles avec tout par pur égoïsme, c'est monstrueux !
- Pourquoi perds-tu ton temps à parler avec un monstre ?
- Parce que je souffre de cette situation. Parce que je veux que cela change.
- Je ne te retiens pas. Pars si tu veux. Tu es libre.
- menteur ! C'est toi qui tires les ficelles, je suis déterminé par ton imaginaire. Tu m'as inscrit dans tes mots. Je ne suis qu'un personnage, un être de papier. Tu le sais bien !
- C'est mon métier. Je ne sais rien faire d'autre. Tu es devenu ce que j'ai fait de toi, certes, mais réfléchis... tu aurais pu plus mal tomber.
- Il faut que je sois content alors ?
- Content-toi de ce que tu es. Tu appartiens au textuel, non à moi. Je ne suis pas un demiurge, je lis, j'écris, je relis... et à nouveau j'écris. Je ne suis que dans l'alternance de la sensibilité. Je mets en scène, j'explore, je monte et démonte. J'éclaire, j'éteins, je m'assoupis, dépendant que je suis de cette plume qui, parfois, me persécute.
- Tu voudrais peut-être que je te plaigne ?
- Du tout. Je voudrais du silence pour finir mon livre.
- Tu le lis ou tu es en train de l'écrire ?
- Les deux. Tiens-toi prêt.